

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 11 (1919)  
**Heft:** 10  
  
**Rubrik:** Divers

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

La question de savoir si l'action directe devait de même être employée pour une revendication ayant un caractère aussi politique que la cessation de l'intervention en Russie, donna lieu à une longue et vive discussion. Cette question avait déjà été posée à une conférence des trois fédérations des mineurs, des transports et des cheminots, à Southport, le 16 avril; il fut décidé alors de convoquer un congrès extraordinaire des Trade-Unions pour la discuter. Le comité parlementaire renonça cependant à cette convocation, attitude qui lui valut la proposition Smillie, le secrétaire de la fédération des mineurs, et qui, par 2,586,000 voix contre 1,846,000, exprimait au comité le mécontentement des travailleurs. Il est vrai que de ce fait la question de l'action directe en faveur de la république des soviets n'était pas encore solutionnée; par ce vote, le congrès exprima cependant sa volonté de ne plus rester indifférent aux événements de l'est européen.

La question fut reprise lorsque le secrétaire de la fédération des ouvriers du textile, Tom Shaw, proposa de renoncer définitivement à une grève générale en faveur de la Russie. Après un violent débat, au cours duquel Hodges, des mineurs, s'opposa vivement à cette proposition, il fut décidé par 2,255,000 voix contre 2,086,000, de renvoyer la décision définitive à une date ultérieure, jusqu'à ce que la situation soit mieux éclaircie.

Ces décisions démontrent qu'une tendance plus radicale se fait sentir dans le mouvement syndical anglais. Nous nous en réjouissons, car cela prouve que les liens internationaux qui unissaient les travailleurs et qui s'étaient relâchés durant la guerre, se renforcent lentement.



## DIVERS

### Prix des rations, nombre de calories nécessaires et fourniture de celles-ci

(Communiqué par l'Office fédéral pour l'action de secours)

L'homme a besoin, pour être suffisamment nourri, d'une quantité d'albumine, de graisse et hydrates de carbone (amidon et sucre) et celles-ci doivent fournir ensemble une certaine quantité d'énergie ou de chaleur nommée calories.

Les physiologues évaluent le nombre des calories nécessaires

|                               |                      |
|-------------------------------|----------------------|
| pour un travailleur ordinaire | à 2500—3000 calories |
| pour un manœuvre              | à 3500—3800 »        |
| pour une femme                | à 2200—2700 »        |
| pour un enfant                | à 1000—2000 »        |

Il est intéressant de déterminer le nombre de calories qui nous ont été fournies par les rations. Elles devaient couvrir une grande partie des besoins. Le reste à dû être complété par la consommation de légumes, fruits, viande, chocolat, légumes secs (légumes à cosse).

Aujourd'hui nous sommes dans de très bonnes conditions, alors que la quantité de chaleur représentée par les vivres rationnés en 1917—1918 était médiocre. Rien que depuis janvier 1919, le nombre de calories représentées par les rations est monté de 1550 à 2300 environ, et maintenant que les pâtes, le riz, l'orge, les produits d'avoine, les pommes de terre et la graisse sont libérées du rationnement, il est loisible à toute famille d'acheter ces produits de haute valeur nutritive en plus grande quantité et, le cas échéant, de supprimer des produits plus coûteux destinés à les remplacer jusqu'alors.

Les travailleurs de gros métiers et les personnes disposant de ressources médiocres ont toujours eu par suite de la ration plus forte de pain un surcroît de calories à assez bon marché.

Ce que nous avons appelé la famille normale exige par jour environ 10,000—11,000 calories.

Bien que par les rations elle avait

|                 |                |
|-----------------|----------------|
| en janvier 1919 | 7,750 calories |
| » février 1919  | 8,675 »        |
| » mars 1919     | 9,235 »        |
| » avril 1919    | 10,125 »       |
| » mai 1919      | 10,650 »       |
| » juin 1919     | 11,425 »       |

Elle a eu de moins en moins besoin de couvrir le nombre de calories manquant, à l'aide d'aliments plus coûteux.

On est porté à se demander *quel est le prix des rations quotidiennes* ou ce qu'elles ont coûté. Là aussi les résultats ne peuvent se comparer immédiatement, car la grandeur des rations a souvent changé.

Il est donc recommandable de considérer la même ration pour la période de 1912 à 1919. Nous prendrons :

|                   | par mois  | par jour  |
|-------------------|-----------|-----------|
| pain              | 9,000 gr. | 300,0 gr. |
| farine            | 518 »     | 17,3 »    |
| pâtes             | 1,000 »   | 33,3 »    |
| maïs              | 1,000 »   | 33,3 »    |
| riz               | 1,500 »   | 50,0 »    |
| produits d'avoine | 600 »     | 20,0 »    |
| sucre             | 1,200 »   | 40,0 »    |
| lait              | 15,000 »  | 500,0 »   |
| graisse           | 600 »     | 20,0 »    |
| beurre            | 200 »     | 6,6 »     |
| fromage           | 250 »     | 8,3 »     |
| pommes de terre   | 10,000 »  | 333,0 »   |
| bœuf              | 3,000 »   | 200,0 »   |
| chocolat          | 600 »     | 20,0 »    |
| haricots          | 600 »     | 20,0 »    |

et nous obtenons par tête :

|                               | par an tr. | par jour ot. |
|-------------------------------|------------|--------------|
| 1 <sup>er</sup> décembre 1912 | 256        | 70,2         |
| » 1914                        | 271        | 74,2         |
| » 1915                        | 308        | 84,3         |
| » 1916                        | 372        | 101,8        |
| » 1917                        | 466        | 127,7        |
| 1 <sup>er</sup> novembre 1918 | 546        | 151,7        |
| 1 <sup>er</sup> décembre 1918 | 571        | 156,6        |
| 1 <sup>er</sup> mars 1919     | 601        | 164,6        |
| 1 <sup>er</sup> juin 1919     | 545        | 149,3        |
| 1 <sup>er</sup> juillet 1919  | 539        | 147,6        |

En outre ces rations représentent 13,155 calories, par conséquent trop, d'autant plus que l'on n'a fait entrer en ligne de compte ni fruits, ni légumes. Autrement dit, les rations sont en partie trop fortes, une compensation doit avoir lieu.

Les dépenses pour ces rations ont un peu plus que doublé.

M. le Dr Jenny, statisticien cantonal, à Bâle, arrive au même résultat, avec des rations un peu différentes. Il détermine pour la famille normale que le *renchérissement pour les principaux aliments* est d'environ 100 %. (*Statistische Vierteljahresberichte des Kantons Baselstadt*, 1918, n° 4). Les principales dépenses sont pour le pain, le lait, la viande et la graisse. Dans les communes où on n'enregistre pas encore une baisse de prix, par exemple à Bâle et quelques autres localités, le renchérissement est de plus de 100 %. En faisant la comparaison des prix, on pourra faire entrer sans hésitation en ligne de compte des produits de remplacement de valeur nutritive à peu près équivalente, comme par exemple du saindoux américain au lieu de saindoux indigène, du bœuf, du porc américain, du porc frais.

En tout cas, on peut aujourd'hui se procurer le nombre de calories nécessaires avec une dépense moindre qu'en décembre 1918.